

L'imprimé et le papier - Les faits

Le papier, l'un des quelques produits véritablement durables

Le papier est fait à partir d'une ressource naturelle renouvelable, recyclable et compostable. Voilà des caractéristiques inhérentes et uniques qui en font un produit durable, d'autant plus que l'industrie papetière nord-américaine soutient des pratiques et certifications forestières responsables, l'utilisation de biocarburants carbonés renouvelables et les progrès technologiques permettant la fabrication efficiente du papier.

Le papier est à base de bois, une ressource naturelle et renouvelable qui est plantée, cultivée, récoltée, puis replantée. Chaque année, on fait pousser dans les forêts canadiennes et américaines considérablement plus de bois que l'on en récolte.^{1 2}

« Le papier fait partie intégrante de notre développement culturel et il est essentiel à la vie moderne. Le papier contribue à améliorer l'alphabétisation et la démocratie dans le monde, et il joue un rôle important dans la protection des biens et des denrées alimentaires pendant le transport. Le papier provient d'une ressource renouvelable, et celui qui est produit et utilisé de façon responsable offre de nombreux avantages par rapport à des matières de remplacement non renouvelables. »³

Le papier est recyclable et, en Amérique du Nord, on recycle dans le flux de déchets urbains solides plus de papier que tout autre matériau, y compris le plastique, le verre et le métal. Parmi les avantages qu'offre le recyclage du papier, citons : la prolongation de l'approvisionnement en fibre de bois; la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) qui contribuent aux changements climatiques par l'évitement des émissions de méthane (rejetées quand le papier se décompose dans les décharges ou qu'il est incinéré); la contribution au stockage du carbone; la réduction de la quantité d'énergie requise pour fabriquer certains produits du papier; et l'économie d'espace considérable dans les décharges.⁴

Seule une proportion de 36 % du bois récolté annuellement aux États-Unis sert à la fabrication du papier et du carton; le reste est issu des résidus de scierie et des produits du papier recyclé.⁵ Au Canada, c'est seulement 13 % de la fibre de bois servant à fabriquer du papier qui provient des arbres. Le reste est issu des résidus de scierie (59 %) et du papier recyclé (28 %).⁶

L'industrie papetière s'est dotée d'un certain nombre de systèmes de certification reconnus, garantissant que le papier que vous utilisez émane d'une forêt durable. Parmi ceux-ci, le Forest Stewardship Council® (FSC®); la Sustainable Forestry Initiative® (SFI®); l'American Tree Farm System (ATFS) et des systèmes approuvés par l'organisme international Programme for the Endorsement of Forest Certification (PEFC).⁷

« La certification forestière est largement considérée comme l'initiative la plus importante de la décennie pour promouvoir une meilleure gestion des forêts. Il s'agit d'un mécanisme de surveillance des forêts, de même que de suivi et d'étiquetage des produits issus du bois d'œuvre, du bois et des pâtes ainsi que des

produits forestiers autres que le bois d'œuvre [comme le papier], qui juge la qualité de la gestion sur les plans environnemental, social et économique, selon une série de normes établies. La clé de la certification forestière est le développement d'un système qui allie audit des pratiques forestières et suivi des produits forestiers. »⁸

« La SFI, le FSC et l'ASTFS sont tous efficaces pour veiller à ce que les produits forestiers continuent à profiter à l'environnement et à nos collectivités. La coexistence de plusieurs programmes de certification a cet avantage qu'elle suscite une volonté individuelle d'amélioration – et la gestion forestière sur le terrain s'en trouve donc améliorée. »⁹

À l'échelle mondiale, seulement quelque 10 % des forêts sont certifiées, dont la majorité sont en Amérique du Nord. En achetant des produits certifiés selon diverses normes crédibles, les consommateurs font savoir qu'ils soutiennent des pratiques forestières saines et qu'ils achètent de façon responsable.¹⁰

Le bois peut stocker indéfiniment le carbone, même comme produit fini, ce qui contribue à réduire les effets des GES à long terme. Les arbres en croissance libèrent de l'oxygène dans l'atmosphère, assurant ainsi la vie sur notre planète.¹¹

Les émissions de biomasse issues de la fabrication du papier font partie de l'équilibre carbonique naturel et n'accroissent pas les concentrations atmosphériques de dioxyde de carbone, contrairement aux émissions des combustibles fossiles. Les forêts, qui procurent cette biomasse, favorisent la mise en œuvre d'importantes technologies et pratiques d'atténuation des changements climatiques qui sont actuellement disponibles sur le marché, dont : le boisement; la reforestation; la gestion forestière; la réduction de la déforestation; la gestion des ressources ligneuses récoltées; l'usage de produits forestiers pour produire de la bioénergie en remplacement des combustibles fossiles; l'amélioration des essences d'arbres pour accroître la productivité de la biomasse et le stockage du carbone;



Afin de soutenir les efforts éducatifs de Two Sides, joignez-vous à nous à titre de société-membre – à www.twosidesna.org

L'imprimé et le papier
ont une excellente **histoire**
environnementale
à partager



www.twosidesna.org

L'imprimé et le papier - Les faits

l'amélioration des technologies de télédétection pour l'analyse du potentiel de stockage de carbone par la végétation ou le sol; et la cartographie des changements de l'affectation des terres. »¹²

« Environ 66 %, en moyenne, de l'énergie utilisée par les usines de pâtes et papiers membres de l'AF&PA est produite à partir de biomasse carboné. En fait, les installations forestières et de fabrication de produits du papier représentent 62 % de l'énergie d'origine biomassique renouvelable consommée par l'ensemble des installations de fabrication américaines, tous secteurs confondus.¹³ La bioénergie forestière est devenue une importante proportion de l'énergie utilisée par le secteur canadien des pâtes et papiers (58 % en 2007). »¹⁴

Une proportion de 59 % de l'électricité employée par les membres de l'AF&PA est autoproduite. La production combinée de chaleur et d'électricité (cogénération) procure l'électricité et la vapeur requises pour fabriquer les produits forestiers, et la vapeur d'échappement des turbines électriques est utilisée directement pour sécher le bois et le papier ainsi que pour alimenter les processus de production ou chauffer les immeubles, avant d'être condensée et recyclée dans les chaudières à vapeur. « La cogénération permet des économies de l'ordre de 50 à 80 % dans les usines de produits forestiers, comparativement aux centrales électriques n'utilisant pas la cogénération, comme celles de services publics, dont les économies types sont d'environ 33 %. »¹⁵

Le secteur canadien des pâtes et papiers a abaissé de 79 % ses émissions de GES depuis 1990 en diminuant son utilisation des combustibles fossiles, en accroissant son efficacité énergétique et en réduisant sa consommation d'énergie. »¹⁶

« Il est clair que l'évolution du bouquet énergétique et une plus grande efficacité énergétique réduisent la consommation d'énergie et les émissions de GES du secteur forestier canadien. Le fait que ce dernier ait diminué substantiellement son usage de

combustibles fossiles entre 2000 et 2011 a contribué à réduire de 50 % les émissions directes et de 30 % l'utilisation totale d'énergie. »¹⁷

Le taux d'intensité des émissions de GES [pour les membres de l'AF&PA] en 2010 était 10,5 % inférieure à celle de l'année de référence 2005.¹⁸ Le taux d'intensité des émissions combiné des usines de pâtes et papiers ainsi que de produits du bois a baissé de 22,5 % depuis 2000. Entre 2010 et 2012, ce taux a fléchi de 4,4 %.¹⁹

Avec 1,1 % des émissions mondiales de GES, la chaîne de valeur des pâtes et papiers et de l'imprimerie est l'une des plus faibles émettrices industrielles.²⁰

« À l'échelle mondiale, les émissions de GES de la chaîne de valeur de l'industrie des produits forestiers sont largement compensées par le stockage de carbone des forêts et produits forestiers. »²¹ Les mesures atmosphériques indiquent que le bilan net de carbone de la foresterie et autres utilisations des terres est un puits terrestre « résiduel »; autrement dit, ce puits annule les émissions de la foresterie et autres utilisations des terres.²²

Bien que le carbone soit stocké dans les produits forestiers tels que le papier, il reste hors de l'atmosphère. On estime que les produits forestiers du monde entier stockent environ 103 millions de tonnes de carbone.²³ Le carbone net stocké dans les produits forestiers correspondrait annuellement à l'équivalent de 540 millions de tonnes de dioxyde de carbone.²⁴ « Le remplacement de matières non renouvelables par du bois peut réduire les émissions de GES, par exemple si on substitue le bois à des matériaux à fortes émissions tels que l'aluminium, l'acier ou le ciment dans les immeubles. C'est l'optimisation intégrée des stocks de carbone dans les forêts et les produits de longue durée de vie alliée à l'utilisation de sous-produits et de déchets pour la production d'énergie qui peuvent procurer les plus grands avantages sur le plan des GES. »²⁵

Les références sont seulement disponibles en anglais

¹ [USDA Forest Service, 2012](#)

² [Natural Resources Canada, 2014](#)

³ [World Wildlife Fund \(WWF\), 2010](#)

⁴ [U.S. Environmental Protection Agency \(EPA\), 2013](#)

⁵ [Dovetail Partners Inc., 2014](#)

⁶ [Forest Products Association of Canada, 2012](#)

⁷ [American Forest and Paper Association, 2014](#)

⁸ [World Wildlife Fund, 2010](#)

⁹ [M. Goergen, Exec. Vice President, Society of American Foresters, 2010](#)

¹⁰ [Sustainable Forestry Initiative, 2012](#)

¹¹ [U.S. Environmental Protection Agency, 2013](#)

¹² [Intergovernmental Panel on Climate Change, 2007](#)

¹³ [American Forest & Paper Association, 2014](#)

¹⁴ [Natural Resources Canada, 2010](#)

¹⁵ [American Forest & Paper Association, 2014](#)

¹⁶ [Natural Resources Canada, 2012](#)

¹⁷ [Natural Resources Canada, 2014](#)

¹⁸ [American Forest & Paper Association, 2012](#)

¹⁹ [American Forest & Paper Association, 2014](#)

²⁰ [World Resources Institute, 2009](#)

²¹ [World Business Council for Sustainable Development & National Council for Air & Stream Improvement, 2007](#)

²² [International Panel on Climate Change, 2014](#)

²³ [Dovetail Partners, 2010](#)

²⁴ [National Council for Air and Stream Improvement, 2007](#)

²⁵ [International Panel on Climate Change, 2014](#)

Afin de soutenir les efforts éducatifs de Two Sides, joignez-vous à nous à titre de société-membre – à www.twosidesna.org

L'imprimé et le papier
ont une excellente **histoire**
environnementale
à partager



www.twosidesna.org